

Document

La Fed va acheter 300 milliards de dollars d'emprunts du Trésor (19.03)

Reuters – 18.03.

La Réserve fédérale a agréablement surpris les marchés en annonçant qu'elle allait racheter jusqu'à 300 milliards de dollars d'emprunts du Trésor sur les six prochains mois et accentuer son programme de rachat d'actifs adossés à des crédits immobiliers, dans l'espoir de relancer le crédit.

Dans un communiqué diffusé à l'issue d'une réunion de politique monétaire de deux jours, la banque centrale américaine a également dit qu'elle avait décidé de maintenir inchangé son principal taux d'intérêt inchangé, avec un objectif fixé entre zéro et 0,25%, niveau auquel elle l'avait ramené en décembre.

La Fed ajoute que les "Fed funds" resteront bas pendant une "période prolongée".

"Au vu des circonstances, la Fed va utiliser tous les outils disponibles pour favoriser la reprise économique et préserver la stabilité des prix", explique-t-elle.

A la suite des annonces de la Fed, le Dow Jones est sorti du rouge pour gagner, vers 19h15 GMT, plus de 1,5%. Le prix des Treasuries a également reçu un coup de fouet des déclarations de la banque centrale américaine, contrairement au dollar, en forte baisse.

"C'est une décision assez spectaculaire (...) Elle essaie de faire baisser tous les taux des crédits aux particuliers", a déclaré James Caron, directeur de la recherche taux chez Morgan Stanley.

En plus de l'achat d'emprunts du Trésor, qui concerneront surtout les obligations de deux à 10 ans, la Réserve fédérale a annoncé sa décision d'élargir un programme déjà existant de rachats de dettes et de titres émis par les agences fédérales de refinancement de crédits immobiliers.

Le total de ces rachats sera ainsi porté de 850 milliards de dollars à 1.450 milliards. Le programme a déjà eu des effets dans le sens où il a fait baisser les taux des crédits immobiliers aux Etats-Unis.

"C'est une tentative de maintenir des taux bas, notamment les taux immobiliers, qui sont considérés comme décisifs pour assurer une reprise marquée du marché immobilier", explique Rick Meckler, président de LibertyView Capital.

Avec des taux d'intérêt quasiment à zéro, la Fed a épuisé son arsenal "conventionnel" en matière de politique monétaire. Elle concentre donc désormais son action sur l'injection de liquidités sur des marchés du crédit, sous tension depuis plusieurs mois, dans le but de faire repartir les prêts bancaires.

L'ÉCONOMIE CONTINUE DE SE CONTRACTER

Dimanche, Ben Bernanke, le président de la Réserve fédérale, a déclaré que la remise en ordre du système financier était une condition sine qua non pour espérer une reprise aux Etats-Unis, plongés dans la récession depuis décembre 2007.

Mardi, la Fed a lancé le TALF (Term Asset-backed securities Loan Facility), un programme destiné à doper les prêts accordés aux particuliers (étudiants, acheteurs de voitures) et aux petites et moyennes entreprises (PME).

La banque centrale américaine a déclaré mercredi que programme, doté d'un budget de 200 milliards de dollars susceptible d'être porté ultérieurement à 1.000 milliards, pourrait être étendu à une gamme encore plus vaste d'actifs.

"Il semble donc que la Fed essaie de faire sauter tous les verrous (...) Elle fait en sorte que l'assouplissement de sa politique se répercute dans toute l'économie", a dit Rudy Narvas, analyste senior chez 4Cast.

Malgré les efforts faits à ce jour par la Fed pour faciliter l'accès au crédit, l'économie américaine est toujours marquée par une forte contraction.

Au quatrième trimestre 2008, le produit intérieur brut (PIB) des Etats-Unis a reculé de 6,2%, soit sa baisse la plus marquée depuis le début de 1982. Quant au chômage, il est au plus haut depuis 25 ans, avec un taux de 8,1% en février.

Dans son communiqué, la Fed souligne que l'économie américaine a continué à se contracter depuis sa réunion du mois de janvier et elle ne fait pas mention d'une date possible de reprise.

Ceci dit, les derniers indicateurs macro-économiques semblent indiquer que la consommation des ménages commence à se stabiliser et que le marché immobilier a dépassé son point bas du cycle.

Après le plan de sauvetage de 700 milliards de dollars du secteur financier approuvé en octobre dernier par le Congrès et un plan de relance de 787 milliards mis en oeuvre le mois dernier, l'opposition à une utilisation tous azimuts de l'argent des contribuables commence de plus en plus à se faire entendre.